ABONNEMENTS

Canada et Etats-Unis -Europe (compris le port) - -

TARIF DES ANNONCES:

1 are insertion, par ligne...... 12 cts Chaque insertion subséquente 10 "

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

LE MANITOBA

EST PUBLIE LE MERCREDI DE CHAQUE SEMAINE

A SAINT-BONIFACE, MANITOBA

Toute communication concernant le journal doit être adressée à

Par la Cie Canadienne de Publication.

EDMOND TRUDEL, Directeur, Saint-Boniface, Man. Canada.

GARSLEY &

Montréal et Toronto, sont actuellement à vendre au comptant

LE FOND DE BANQUEROUTE=

DE MARCHANDISES SECHES

De Alexander & Cie.

AVANTAGES DANS TOUS LES DÉPARTEMENTS. LES MAR-CHANDISES SE VENDENT AU-DESSOUS DU PRIX DES MANUFACTURES.

Cotons, Indiennes, Toiles, Tweeds,

Soies et Etoffes a Robe.

Une attention spéciale aux ordres de la campagne. Nous avons des commis parlant le français.

CARSLEY & CIE,

344 Rue Principale, Winnipeg.

RAPPELEZ-VOUS :- A L'ANCIEN MAGASIN D'ALEXANDER.

DUNGAN MAGARTHUR, ECR.,

Hon, JOHN SUTHERLAND Vice-Président.

Président. LA COMPAGNIE D'ASSURANCE CONTRE LE FEU

"The North West Fire Insurance Co'y of Manitoba."

Organisee en 1883. Capital autorisé

\$500,000 10,000 Déposé au ouvernement de Manitoba 110,000 Actif en argent

Cette Cie offre plus d'avantages (surtout aux cultivateurs) que toute autre compagnie faisant affaires dans cette province.

Elle est la seule qui assume le risque des dommages causés par le vent, les cyclones, etc, en sus du seu et de la foudre, et cela au même taux. Cette compagnie accepte des billets à longs termes en paiement des primes, lorsque

M. Jos. T. Dumouchel, agent de la compagnie, et bien connu du public, se fera toujours, comme par le passe, un plaisir de donner les informations voulues concernant toute affaire d'assurance. JOS. T. DUMOUCHEL,

Q. W. GIRDLESTONE, Secrétaire et Gérant.

Agent voyagenr.

Nos. 375 et 377 Rue Principale, Winnipeg. la 18 12 89

SANTÉ POUR TOUS!!

PILULES et ONGUENT HOLLOWAY. LES PILULES

Purifient le Sang, corrigent tous les Derangements du FOIE, de l'ESTOMAC et des INTESTINS

Elles fortifient et restituent la Santé à des Constitutions délabrées, elles sont auss inestimables dans toutes les maladies particulières au Sexe Féminin de tout âge. Pour les enfants ainsi que pour les personnes âgées sont invaluables. L'ONGUENT

Est un remède infaillible pour les Maux des Jambes, ceux des Seins, Blessures Anciennes, Plaies et Ulcères. Il est fameux pour la Goutte et Rhumatisme, Et pour tous les Dérangements de la Poitrine il est de même sans égal. POUR LES MAUX DE GORGE, LA BRONCHITE,

LES RHUMES, LA TOUX. Gon lements Glanduleux, et toutes les Maladies de la Peau, il est sans rival; et pour les membres contractés et jointures raides il agit comme un charme. Ces Médecines sont préparées seulement à l'Etablissement du Professeur Holloway, 78. NEW OXFORD STREET, auparavant 533, Oxford Street,

Et se vendent à 1s. 1\dd., 2s. 9d., 4s. 6d., 11s., 22s, et 33s. le Pot ou la Bolte, et on peut les obtenir dans toutes les Pharmacies de l'Univers. Les acheteurs sont priés de regarder l'étiquette qui se trouve sur chaque Pot et Boite, s'il n'y a pas l'adresse 533 Oxford Street, London, c'est de la falsification.

PHARMACIE SAINT-BONIFACE

Rue Dumoulin.

--- STOCK COMPLET DE ---DROGUES, MEDECINES PATENTEES,

PARFUMS, SAVONS. TOUTES ESPECES DE TEINTURES.

Tout au comptant. Toutes les prescriptions seront remplies avec soin par le Dr Lambert lui-même qui tient ses bureaux dans la même bâtisse. Les heures d'offices sont :- Consultation,

matin jusqu'à 9 hrs a.m. 12 hrs à 2 hrs

p.m. 5 hrs à 10 hrs p.m. DR J. H. O. LAMBERT, Médecin de l'Hôpital de Saint-Boniface.

Telephone No. 401. N.B.—Tous les marchands de la campagne sont priés de visiter l'établissement jno 15.3.88

Coin des rues Dumoulin et Saint-Joseph

SAINT-BONIFACE.

Les étrangers, les personnes de la campagne et tous ceux qui veulent loger dans une maison privée, trouveront chez Madame Jean, à l'adresse ci-dessus, tout ce qui est désirable comme confort et tranquilité, à des prix modérés. Il y a une excellente étable pour les attelages de ceux qui viennent en voiture.

ECURIE DE LOUAGE.

No. 45 AVENUE DU PORTAGE, No. 45 WINNIPEG.

MM. Pélissier & Frère propriétaires d'écurie de louage, de pension et de vente, donneront une attention spéciales aux chevaux et autres animaux malades qui leur Flacre à toute heure du jour et de la

nuit. Communication par téléphone; ap-

Winnipeg, 2 avril, 1884.

pelez le No. 165.

Coin des avenues Taché et Pro-

vencher, Saint-Boniface, Manitoba

Avantageusement situé à l'entrée di pont Saint-Boniface. Salle de billard, piano, etc., Liqueurs et cigares de première qualité.

JOHN BEDARD Mecanicien

Machiniste,

FABRICANT ET COMMERÇANT

Ouvrages en Fer et en Cui-

vre fondus.

Reparation:-: de:-: Machines (Les machines à vapeur une spécialité.)

TOUT OUVRAGE EST GARANTI.

PRIX MODÉRÉS. S'adresser aux bureaux de la Cie:

47 Rue Lombard, Winnipeg.

BARB WIRE WORKS CO.

LES NIDS

Avec son costume vert tendre. Voici le printemps revenu Il ne s'est pas trop fait attendre, C'est lui! chacun l'a reconnu Et le soleil qui l'accompagne Dans tous les cœurs met la galté; Sous ses chauds rayons, la campagne Revet un aspect enchanté.

L'oiseau reprend son babillage Et cherche pour faire son nid Un endroit sous l'épais feuillage. Si vos joyeux éclats de rire Sont la galté de la maison, L'oiseau que vous voulez détruire Est la gaité de la saison. C'est lui qui charme vos oreilles, Comme les fleurs qui charment vos yeux De ses roulades sans pareilles Troublent l'écho silencieux.

Le jardin semblerait plus triste, Le parc vous paraltrait désert, Si cet incomparable artiste, L'été, n'y donnait un concert : Et quand vous irez frais et roses, Courir sous les rameaux bénis, En pensant à toutes ces choses, Enfants, ne touchez pas aux nids.

JULIETTE BELLEROSE.

LA POURSUITE

A. Paris, l'hiver est adorable par un temps sec.

un frisson de gelée matinale amène quelques heures de soleil! lons. Sur l'asphalte rapidement séché, les pieds sonnent comme une 1an 23. 84 musique triomphale.

tre dans le sable des squares.

Et quand l'ombre vient, plus peu à qui on a affaire! peurs : dans les rues, où le cli-senté. gnotement du gas simule une nuée de petites étoiles.

à la Madeleine.

ques fraîchement illuminées.

Elle se promenait, quoi! bourgeoises de la vie.

le venir apprendre, vous feriez au petit pas, tous allant dans le une belle grimace! Apprenez-le même sens, celui du retour, et donc sans vous déranger.

au petit pas, tous allant dans le mander asile à n'importe qui! remplissait la chaussée, comme Et, brusquement, se précipitant

pas où elle allait!

catégorique d'un bijou très dé- rivière pour la passer à pied sec siré. Monsieur mangeait certai- et aller à leurs affaires. ne fut pas certain.

l'honnêteté d'une personne qui étaient pleines. lui avait tout donné, elle pou- Cependant, son persécuteur versé le vestibule comme une jusqu'à la société de sa propre rue Royale. Là, côte à côte à l'abri des atteintes de son bourmère, qui, étant sourde comme elle! un pot, n'était pas bien gênante, pourtant.

rentrerait certainement pas pour fournissant un excellent prétexte dîner. Et elle songeait à la mine pour y rester aussi longtemps dace! Elle tourna furieusement qu'il ferait seul, en tête-à-tête qu'elle. Et elle sentait positive- le bouton d'une nouvelle porte et avec un poulet, lui qui détestait ce comestible, et n'en mangeait leurs, par d'excellents cigares. bien tenu, où une dame, dans un que par politesse! Et puis la Et pas moyen de le gister!... vengeance! la loi du talion! les amoureux à venir! Elle était bien sûre de plaire, parbleu!

Et comme, pour s'en convaincre, elle jetait un regard oblique marchait de fort près sur les ta-

Cela ne lui plut pas longtemps. Les épaules des femmes ont Ce monsieur avait assez le cos- une impertinence permettant de des frissonnements de volupté tume d'un homme comme il faut. le confier au premier sergent de sous la fourrure ébouriffée comme | Mais comme il continuait à mar- ville du coin ! les plumes des moineaux qui cher derrière elle avec une insboivent la lumière tiède, le ven- tance frisant vraiment l'indiscré- reux? Un malfaiteur, peut-être

chant dans les brouillards, une prendrait: il y passe indubita- vraiment tort d'y regarder ? double constellation s'allume : blement des gens très bien, mais | Ce monsieur avait toujours les

L'air prodigieusement distrait, mière la conversation. S'il al- peu d'artillerie de siège ! d'un pas inégal, tantôt lent, tan- lait avoir de l'esprit et la faire | Cet homme avait certainement tôt rapide, elle marchait, ayant à rire en lui répondant! elle serait le cou trop enfoncé dans son col peine un regard pour les bouti- désarmée de sa majesté, et ce se- de fourrure pour ne pas chercher rait du propre!

monie ou; mieux, leur saveur; nait aussi. Oh! c'était trop fort, coup sûr! une tournure élégante, un as- à la fin! Elle prendrait la pre- Mais impossible de crier : "Au pect décidé de petite femme s'ap-mière voiture venue ; et, s'arrê-puyant sur toutes les régularités tant, elle se mit à faire des signes fait. Comme c'est logique! Il qu'elle en reprit possession avec

fort curieux! et si je vous disais beaucoup de promeneurs au Saint-Honoré est presque désert de quitter votre moelleux fau- Bois, et une file d'automédons à cette heure: c'est là qu'il l'atteuil et le coin de votre feu pour sous une forêt de fouets défilait tendait.

nement son argent en menu plai- Un dodelinement général de Alors, complètement affolée, sirs; il s'en était défendu avec tête répondit aux signes de dé- elle s'arrêta au premier et y dontrop d'indignation pour que ce tresse de la jeune femme; tous ne un grand coup de sonnette. les cochers étaient en service ré-Et voilà comment se payait gulier et toutes les voitures n'eut point le temps de lui de-

vait bien le dire, car elle lui s'était arrêté aussi au même angle flèche. Mais, en se retourpant, avait sacrifié tout, à cet ingrat, de la rue Saint-Honoré et de la afin de s'assurer si elle était enfin

Elle était sortie furieuse et ne sant angle en cet endroit et lui galonné. ment le souffle parfumé, d'ail- se trouva dans un petit salon fort

Il fallait prendre un parti continuer vers la place de la concorde ou tourner à gauche, ou tourner à droite, résolument, en courant pour ne pas attendre un suppliante antique, le monsieur sur une de ces glaces qui bordent nouveau défilé de fiacres. Mais entra de l'air le plus naturel du les devantures élégantes, elle put lui s'engagea, sans hésiter, dans monde. se convaincre qu'un monsieur, le sillon qu'elle avait ouvert, et Quel air de fête partout quand bien enfoncé dans son paletot lui profitant cyniquement du che- ton qui sentait son homme de la min qu'elle lui avait fait, il arri- meilleure compagnie à la dame va presque en même temps sur en déshabillé du meilleur goût, le même trottoir.

Et toujours pas un met!

Et si ce n'était pas un amoution, que diable! On regarde un Pourquoi pas?... Les voleurs ordinaires sont mal mis, mais les subite encore que de coutume, Oni, dans l'avenir, elle aurait chefs de bande ont quelquefois mais enveloppée d'un rose lin- certainement des amoureux; mais des vêtements très cossus. Pour ceul par le rayonnement du cou- ce n'est pas dans la rue qu'elle en ce qu'ils leur coûtent, ils auraient

aux cieux dont l'azur sombre ap- une femme du monde n'écoute deux mains dans ses larges poparaît dégagé des terrestres va- qu'un homme qui lui a été pré- ches doublées de loutre : c'est là que les assassins ont coutume de Ah! mais il devenait très en- cacher leur couteau-poignard ou pas en même temps qu'elle, parce nuyeux, ce monsieur!... Est-ce leur revolver. Car. maintenant, C'est par un soir pareil, il qu'il la prenait pour une...... ils ont des revolvers aussi, comme était six heures trois quarts en- autre ?... Si elle le priait tout les honnêtes gens, et, si la police viron, qu'elle suivait fiévreuse- simplement, d'un petit ton sec et continue à les laisser faire, ils ment le boulevard, côté gauche, digne, de passer son chemin? arriveraient bientôt devant les dans le sens de la rue de la Paix Mais non! rien n'est pis en pa- maisons qu'ils veulent dévaliser, de bien. reil cas que d'engager la pre- avec des batteries montées et un

à dissimuler quelque signe qui Comme elle touchait la rue le ferait immédiatement recon-Une petite mine très fière, avec Royale, il ne lui fallut pas faire naître par de vieux limiers de des traits qui, sans être précisé- un grand mouvement de tête police. Plus de doute; un meurment réguliers, avaient leur har- pour s'apercevoir qu'il la tour- trier peut-être, un pick-pocket à

ourgeoises de la vie.

A quoi pensait-elle ? où allait
Or, il y en avait à miracle, car pendant, le danger devenait imelle? Ta, ta, ta! vous êtes cette belle journée avait amené minent. Le haut du faubourg

Elle pensait que son mari était un fleuve remplit son lit, si bien sous la première porte cochère un monstre... et elle ne savait qu'aucun piéton ne la pouvait venue, elle gagna l'escalier, sans traverser, et que force était à rien demander au concierge, et Oui! une querelle après dix- ceux-ci d'attendre, en maugréant, monta. Derrière elle, le monsieur huit mois de ménage! Le refus qu'il n'y ait plus d'eau dans cette fit exactement les mêmes choses.

Le domestique qui vint ouvrir mander son nom: elle avait tracelui-ci jetant son lourd pardessus entre les mains du laquais

Pour le coup, c'était trop d'audéshabillé du meilleur goût, li-

sait au coin de la cheminée. Celle-ci leva les yeux, et comme elle s'apprêtait à lui demander asile avec les gestes d'une

-Ma chère amie, fit-il d'un faites-moi le plaisir de me présenter à madame.

-Mon mari, madame, fit celleci en s'inclinant avec infiniment de politesse.

Et c'était vrai! Et tout, vraiment, en dépit des apparences, s'était passé dans l'imagination de la petite dame à l'air prodigieusement distrait.

Le hasard avait voulu qu'elle prit le chemin que ce monsieur devait suivre pour rentrer naturellement chez lui. C'est par politesse que, dans l'encombrement du trottoir, il était demeuré constamment derrière elle, hâtant le qu'il était en retard pour dîner, le relatissant quand les mêmes obstacles les arrêtaient tous deux.

Et le même hasard, plus ingénieux, je l'avoue, l'avait conduite juste sous le toit de cet homme

.....Le cœur des femmes est un insondable mystère; la promeneuse égarée s'excusa gentiment en racontant sa quasi-aventure qui l'avait guérie..... des aventures.

Elle courut chez elle, où elle arriva fort heureusement avec assez peu de retard pour que son mari, homme d'esprit, ne le lui reprochât point, d'autant plus

Un mari est, après tout, le meilleur compagnon dans la vie. ARMAND SILVESTRE.

==AU FEU! AU FEU!==

Marchandises vendues sans reserve chez

C-13-13-17

Hardes-Faites, Fourrures, Vetements de dessous, Tweeds pour habillements, Etc.

Ne manquez pas de venir nous voir au

21.1.91

No. 324 RUE PRINCIPALE.

Enseigne des Ciseaux d'Or.

Mercredi, 15 Avril 1891,

COMMENT DOIT SE REGLER LA QUESTION DES ECOLES

L'Acte de Manitoba, 1870, contient des restrictions aux pouvoirs accordes à la législature provinciale de faire des lois relativement à l'éducation, et ces restrictions sont exprimées dans les sous-clauses (1), (2 (3) de la clause 22 du dit acte.

La présente législature de Manitoba, contrairement à ce qu'ont fait celles qui l'ont précédée, n'a pas tenu compte en 1890 des restrictions qui limitent sa juridiction, et a passé des lois contraires aux intérêts de la minorité catholique de notre province. Comme un mal a toujours sou remède, la constitution met entre les mains des autorités fédérales les remèdes à apporter aux maux qu'on veut nous infliger. Ces remèdes sont :

1-Le pouvoir qu'a le gouverneur-général en conseil de désavouer tout acte passé par une législature provinciale.

2-Le droit de recourir aux tribunaux pour faire constater ou nier la validité de l'acte.

3-Les pouvoirs particuliers spécisiés dans les sous-clauses deux et trois ci-dessus mentionnées.

Le gouvernement fédéral n'a pas cru devoir recourir au premier de ces moyens et n'a pas désavoué l'acte pour les raisons suivantes (1) C'est un pouvoir général dont l'exercice ne semble pas requis en face de la loi qui donne au gouvernement des obligations spéciales dans cette question des écoles; (2) parce que cet exercice du pouvoir de désaveu se trouverait actuellement comme une contradiction l'appel fait aux tribunaux pour l'examen de la constitutionnalité de la loi; (3) parce que ce remède n'a pas d'efficacité, vu que la législature locale (disposée comme est celle de Manitoba) peut passer de nouveau et de suite une loi aussi vexatoire que celle qui aurait été désavouée. Et nous croyons que, de fait, cette ses partisans en auraient fait autaut loi de Martin a été passée en grande partie pour provoquer un désaveu, et le conflit qui s'ensuivrait entre la législature provinciale et le gouvernement fédéral.

Le second des moyens de remédier aux maux infligés aux catholiques de Manitoba est l'appel aux tribunaux, et ce moyen n'est pas négligé puisque notre cause est portée devant la Cour Suprême du Canada, et que de là elle ira probablement devant le Conseil Privé de Sa Majesté en Angleterre.

Si ce deuxième moyen échoue, les catholiques out le droit de compter sur le troisième moyen, puisqu'ils ont un droit certain d'appel, comme le dit la seconde sous-clause de la clause 22 de l'acte qui se lit comme suit:

2. Il y aura appel au gouverneur général en conseil contre un acte quelconque qui affectera les droits ou privilèges de la minorité en rapport avec l'éducation.

Cette sous-clause a l'avantage d'être : 10, un remède spécial pour le cas actuel prévu par ceux qui ont fait la constitution; 20, ce remède n'est pas laissé au choix du gouvergarantir, puisque, d'après la troi- prise. sième sous-clause de la même clause | Il a fallu céder devant l'opinion

point de vue que l'hon, ministre de après avoir remis à M. Sutherland, la justice a pu faire le rapport qu'il le président de la compagnie, une a adressé au gouverneur-général en lettre par laquelle il s'engageait, et conseil.

vernement fédéral y sont aussi en cessaires. gagés, et ne pouvant pas croire à un l'un des deux remèdes qui restent à délai possible. nos maux ieur sera appliqué :--Ou les tribunaux déclareront l'acte inconstitutionnel, (ce qui le tuera du coup) ou le gouverneur-général et son conseil entendront notre appel et nous rendront justice.

LA QUESTION DE LA LANGUE FRANCAISE

garantit à cette province l'usage de la lage. langue française, et cette garantie.

telle qu'exprimée à la clause 23 du communes, et MM. Martin, Marion, de la justice et tout l'exécutif d'Ot- putés à la législature, allèrent audetawa avec lui, affirme que le pre- vant de Sa Grandeur jusqu'au Pormier individu lésé par cette loi de tage du Rat. Nombre de citoyens la législature de Manitoba contre la de Saint-Boniface et de Winnipeg se langue française, peut en appeler rendirent à la gare et ensuite au paaux tribunaux avec succès indubi- lais archiépiscopal où l'on était réu-

La loi est si positive qu'il a semnonce pas en faveur de ceux qui ré- glais, par M. J. K. Barrett. clament l'usage de la langue francaise, dans les limites indiquées par l'Acte de Manitoba, 1870.

C'est ce sur quoi l'hon. ministre de la justice s'est appuyé pour ne pas recommander le désaveu de l'acte de la législature de Manitoba (1890) abolissant l'usage de la langue

nous priver de l'usage de notre langue est tellement contraire à la constitution que le gouvernement fédéral a cru qu'elle ne valait pas même la peine d'être désavouée.

ILS RECOMMENCENT

Le gouvernement fédéral a désavoué deux actes de la législature de Manitoba, passés à sa dernière ses-

Le premier a trait aux maladies contagieuses, et il empiète sur les droits du parlement fédéral au sujet de l'importation des marchandises et du trafic international. intervient dans les arrangements de la quarantaine aujourd'hui sous contrôle de la Puissance, et il affecte aussi le commerce.

L'autre acte empêche toute compagnie incorporée en dehors de la province par le parlement du Canada ou le parlement impérial, de faire des opérations au Manitoba, excepté aux conditions et sujettes aux restrictions que le conseil exécutif du Manitoba pourra prescrire.

Mais le procureur-général Martin ne se décourage pas pour cela. Il va de nouveau faire adopter ces deux lois par sa majorité servile.

Le gouvernement Greenway et de la loi des écoles et de celle abolissant la langue française, si ces deux lois eussent été désavouées.

LA NOUVELLE LOI ELECTORALE

En prévision des élections prochaines, le gouvernement Greenway-Martin prend des mesures pour en assurer le succès en sa faveur. Redoutant le vote libre et indépendant des électeurs, cette honnête administration veut s'emparer de toute la machine électorale, afin de se faire confectionner des listes à son gré, et ce, à l'insu presque complet de ses adversaires.

L'opposition a heureusement réussi à déjouer les projets du gouvernement, et des amendements importants ont été faits à la loi nou-

Il reste à nos amis de surveiller la confection des prochaines listes électorales, afin qu'aucun d'eux ne soit laissé de côté par négligence, malice ou oubli.

LE CHEMIN DE FER DE LA BAIE D'HUDSON

neur et de son conseil qui n'ont point | Après avoir manqué à tous ses d'alternative dans le sujet, mais qui engagements envers la compagnie sont forcés par leur position et la du chemin de fer de la Baie d'Hudconstitution d'écouter l'appel de son, après avoir même discuté l'uticeux qui sont lésés dans leurs droits lité de ce chemin, le gouvernement ou privilèges par rapport à l'éduca- Greenway-Martin vient maintenant tion; 30, ce remède a de plus l'avan- proposer à la législature de voter un tage d'avoir toute l'efficacité que bonus d'un million cinq cent mille notre système constitutionnel peut piastres en faveur de cette entre-

22 de l'Acte de Manitoba, le parlement publique; mais si les travaux de du Canada peut faire des lois pour construction ne sont pas plus avanimposer l'acceptation de la décision cés aujourd'hui, la faute peut en du gouverneur-général en conseil. être attribuée au gouvernement lo- depuis si longtemps est le compagnon de période l'année dernière. Le sur-Ce n'est qu'en se plaçant à ce cal, à M. Greenway surtout, qui, son gouvernement avec lui, à aider Nous maintenons donc que la l'entreprise et à accorder les subvenconstitution est en jeu dans cette tions déjà votées par la législature, question des écoles de Manitoba, refusa tout au moment où M. Sutherque l'honneur et le devoir du gou- land s'était assuré des capitaux né-

Espérons qu'on agira plus hondéni complet et si clair de justice, nêtement cette fois, et que le chenous avons la confiance entière que min sera construit sous le plus bref

RETOUR DE MGR TACHE

les fois que nous revient notre vénérable premier pasteur, après une longue absence.

étions heureux de le revoir et de le étaient d'opinion que les catholi-L'Acte de Manitoba, 1870, c'est-à- revoir passablement remis de la ma- ques de Manitoba avaient été mal- cinq années avec l'intention de s'édire l'acte spécial qui établit la cons- ladie qui l'a fait souffrir pendant titution de la province de Manitoba, presque toute la durée de son voy-

L'hon. M. LaRivière, député aux rions de meilleurs jours.

dit acte, est si claire que le ministre Lagimodière, Jérôme et Gelley. déni en grand nombre.

Deux adresses furent alors préblé aux autorités fédérales impos- sentées à l'illustre prélat : la presible qu'un tribunal qui a souci de mière, en français, par son honneur son honneur et de la justice ne pro- le maire Bernier et l'autre, en an-

> Nous donnons ci-après l'adresse française:

> A Sa Grandeur Monseigneur Alexandre Taché, Archevêque de Saint-Boniface,

Les citoyens de votre ville épiscopale sollicitent respectueusement la permission d'adresser à Votre Grandeur, à l'occasion hommage de leurs félicitations, de leur affectueux et constant dévouement, et de leur entière docilité.

N'y aurait-il que nos devoirs de fidèles à l'égard de notre premier pasteur pour nous imposer cette manifestation que cela déjà suffirait amplement. Mais nous sommes dans un temps où l'on éprouve avec un redoublement d'intensité le besoin des épanchements réciproques, d'une union plus parfaite entre les intelligences et les cœurs, entre la houlette et le troupeau, entre le | de la législature seront imprimés dans ces pilote et l'équipage.

Le flot toujours montant des idées de nivellement qui envahissent aujourd'hui le de Manitoba a joui du libre exercise des monde de toute part, a fait irruption jusque dans notre province; il y a creusé de profonds sillons, qui pourraient devenir des la part des administrations qui ont gou-mière quinzaine d'avril que comabimes; et nous devons avouer que malgré notre confiance dans le bon sens de la nan'est pas sans appréhension qu'à certain verses phases de l'œuvre insidieuse et devastatrice.

Canada, nous avons senti que vous apportiez avec vous toutes nos préoccupations, et que vous les feriez partager au loin. seignant aux pouvoirs publics comme aux Impérial lui-même. populations, leurs devoirs et la vérité. Ma-

gage le plus excellent de l'unité nationale, de sa prérogative constitutionnelle et désa-Nous répondrons aux sentiments intimes de Votre Grandeur, nous en avons la conviction, en exprimant chaleureusement en cette occasion, notre gratitude envers les illustres et vénérables prélats dont nous venons de rappeler l'éclatante et généreuse action, comme envers tous ceux qui nous apportent l'appui de leur science et de

leur influence. Ces résultats de la noble mission dont votre cœur d'évêque s'était chargé ne sont vraisemblablement pas les seuls. Une loyale discrétion peut à cet égard vous imposer des réserves, lesquelles auront notre plein respect. Qu'il nous soit permis toutefois de dire avec quelle avidité nous rece vrions toute parole de lumière ou d'espoir qui pourrait tomber de vos lèvres.

Quoiqu'il en puisse être, Monseigneur, vous nous retrouvez ici, les mêmes qu'il y | trick a trois mois, les mêmes qu'il y a un an, fermes dans notre adhésion aux principes de l'éducation chrétienne de la jeunesse, résolus à lutter pour les droits inaliénables qu'un pacte solennel nous a garantis.

Vous ne doutiez pas de nos sentiments, Monseigneur. Mais il peut se trouver quelque consolation pour vous à en recevoir ici une nouvelle expression. C'est un repos pour l'athlète que les chaudes sympathies de ceux pour qui il lutte; c'est acquérir de nouvelles ferces que de se sentir en communauté d'idées et de sentiments avec ceux dont les intérêts nous préoccupent. Nous n'aurions garde, Monseigneur, de ne point vous donner cette joie dans un temps où votre âme doit ressentir de si grandes tristesses.

Pendant que vous étiez là-bas, retenu loin de vos ouailles par les sellicitudes qu'inspire à Votre Grandeur une cause sacrée, aux fatigues d'une semblable mission, aux souffrances de la maladie, est venue s'ajouter la douleur immense qui monte toujours de la profondeur du tombeau : les rangs de votre clergé s'éclaircissaient par la perte de deux prêtres, jeunes, dévoués et estimés.

Peu s'en est fallu même, si nous sommes bien informés, que vous n'ayiez eu à pleurer le vieux missionnaire dont vous aviez fait votre compagnon de voyage, lui qu votre vie apostolique.

Certes, le trépas des deux premiers causé parmi nous une vive émotion, la-. \$5,517,427. quelle n'est pas éteinte. Mais c'est assurément aller au devant de vos désirs, Monseigneur, que d'associer le vénérable père Maisonneuve à la joie que cause à toute la population le retour de Votre Grandeur. Pour les citoyens de Saint-Boniface :

T. A. BERNIKE,

11 avril 1891.

Sa Grandeur répondit en peu de mots, mais de la manière la plus heureuse. Faisant allusion à nos grande persévérance et d'une ma-Samedi dernier notre ville était nière constitutionnelle à la conserpouvait dire une chose, c'est que tous les hommes bien pensants qu'il En cette occasion surtout, nous avait rencontrés durant son voyage traités sans cause ni raison. Heureusement qu'il y avait un remède qui serait appliqué à temps, et il n'était pas douteux que nous ver-

REQUETE AU GOUVERNEUR - GENERAL SUJET DE L'ABOLITION DE LA LANGUE FRANCAISE

Il y a quelques jours, avant l'ex piration du délai fixé pour le désaveu, les députés d'origine française dans notre législature adressèrent la requête qui suit à Son Excellence le gouverneur-général en conseil, pour demander le désaveu du chap. 14, 53 Vic. des statuts de Manitoba, décrétant l'abolition de la langue française, comme langue officielle. Cette requête a été transmise par l'hon. M. LaRivière à l'hon. Secrétaire d'Etat.

A Son Excellence le Gouverneur-Généralen-Conseil, Qu'il plaise à Votre Excellence.

La pétition des députés représentant la population française à la législature de Manitoba, expose ce qui suit :

1. Attendu que la clause 23 de l'Acte de Manitoba décrète ce qui suit : L'usage de la langue française ou de la langue an-En d'autres termes, la loi qui veut de son retour au milieu d'eux à la suite glaise sera facultatif dans les débats des d'une absence tant prolongée, le fidèle chambres de la législature, mais dans la rédaction des archives, procès-verbaux et | Sur ce, je commence journaux respectifs de ces chambres, l'usage de ces deux langues sera obligatoire et dans toute plaidoirie ou pièce de procédure par devant les tribunaux du Canada, qui sont établis sous l'autorité de l' "Acte de l'Amérique Britannique du Nord, 1867, et par devant tous les tribunaux ou émanant des tribunaux de la Province, il pourra être également fait usage à faculté de l'une ou l'autre de ces langues. Les actes

> deux langues; et 2. Attendu que la population française droits et privilèges susdits durant dix-huit années, jusqu'en 1890, sans molestation de

3. Attendu que le chapitre 14 des actes neur le heutenant-gouverneur de Manitoba, le 31 mars 1890, décrète l'abolition de Lorsque vous partiez, Monseigneur, il y | l'usage officiel de la lungue française dans a trois meis, pour la grande métropole du les débats de l'assemblée législative et dans les cours de justice : et

4. Attendu qu'en vertu du dit chapitre 14, ni les procès verbaux et ni les journaux Depuis, à la grande voix de la presse, est | de la chambre, pas même les statuts de venue se joindre, sur vos instances, il n'y la dite année 1890, n'ont été imprimés en a pas à en douter, celle de l'épiscopat ca- français au détriment de nos nationaux et nadien, puissante et majestueuse, dans son au préjudice de leurs droits constitutioncalme et son unanimité, s'inspirant des nels solennellement garantis et par le Parpropres accents de Votre Grandeur, et en- lement de la Puissance et le Parlement

gnifique spectacle de l'unité chrétienne, le prient Votre Excellence de daigner user en lignes. vouer le chapitre 14 des dits statuts de au plus et puis..... c'est tout. Par-Manitoba (1890), et vos pétitionnaires ne fois, nous semons sur le chaume, cesseront de prier.

A. F. MARTIN, député de Morris; Roger Marion, député de Saint-Boniface; WM. LAGIMODIÈRE, député de La Véran-

THOMAS GELLEY, député de Cartier; MARTIN JÉROME, député de Carillon.

Neuvelles Politiques

On annonce que l'honorable M Carling, ministre de l'agriculture, va être nommé lieutenant gouverneur d'Ontario et qu'il sera remplacé dans le cabinet par M. Peter White ou l'honorable M. Kirkpa- les beurreries et les fromageries.

Le lieutenant gouverneur actuel d'Ontario, Sir Alex. Campbell, deviendrait le leader du Sénat.

Rapport du revenu et de la dé pense pour le mois de mars :

Douane Excise Bureau de poste Travaux publics Divers	•	492,63 246,03	34 33 20
Total	\$	3,240,08	35
Revenu à la fin de février	\$2	25,311,11	19
Total des neuf mois	\$2	28,225,28	31
Dépenses pour mars	\$	1.249 3	82

Total \$22,707,857 Le montant collecté pendant le mois de mars 1890 a été de \$9,284,-051, faisant une diminution de \$368,-965 pour le dernier mois. Cette diminution est entièrement due à la dinage : douane; cependant il y a une légère augmentation à l'excise. Pour les premiers trois-quarts de la présente année fiscale, il y a une légère diminution de \$892,713 sur la même plus du revenu sur les dépenses cependant est considérable, s'élevant à

Le rapport de l'honorable J. Carling, ministre de l'agriculture, vient d'être publié. En 1890, 1,386 têtes de bétail, 50,551 moutons, 1,694 chevaux et 1,324 porcs ont été importés au Canada. 122,182 têtes de bétail et 42,780 moutons ont été exportés aux Etats-Unis durant l'année qui vient de s'écouler. En 1889 le chiffre de l'exportation des moutons aux difficultés actuelles, Mgr dit que Etats-Unis ne s'est élevé qu'à \$5,053 nous devions continuer à travailler Le Canada a exporté l'an dernier d'un commun accord, avec la plus 26,062 tonnes de phosphate, tandis qu'en 1889 cette exportation s'est en fête; comme d'ailleurs toutes vation de nos droits et privilèges élevée à 28,718 tonnes, 2,797 paten-Il avait confiance que nous finirions | tes et 248 brevets d'invention ont par obtenir l'objet de nos désirs Il été accordés, et on a retiré de ce chapitre \$94,027.

Le nombre des immigrants arrivés au Canada durant les dernières tablir au pays se répartit comme suit: En 1886 68,152; 1887, 84.528; en 1888, 88,766; en 1889, 91,600 en 1890, 75,667. Le nombre des im-

migrants venus des Etats Unis l'an dernier est de 2,035.

Sir John A. Macdonald a adressé lui-même à ses partisans une lettre dans laquelle il les invite à se rendre à la capitale pour le jour même de l'ouverture du parlement.

LETTRE OUVERTE AUX FUTURS IMMIGRANTS BELGES

Mes chers compatrioles,

Comme dans ma dernière correspondance, je vous ai parlé de l'hiver, je crois que, logiquement, je dois aujourd'hui vous dire quelques mots du printemps. C'est, d'ailleurs, L'une des plus grandes Ventes de Hardes-faites encore vues. un sujet plein d'actualité.

Et d'abord, je tiens à vous déclarer que vous chercherez vainement dans ma lettre des termes tels que : gazouillement des oiseaux, etc., etc.

Le printemps au Manitoba est d'une rare exactitude. Il vient invariablement vers le 20 mars et signale son arrivée par une température relativement élevée qui, secondée par le vent du sud, fait dispa-

tations et trouve dans la prairie une nourriture, sinon nutritive, du du gros. moius fort abondante. Au point de vue atmosphérique, la description de cette saison peut se

raître la neige en quelques jours.

Le bétail alors s'éloigne des habi-

résumer en ces peu de mots : temps clair, chaleur douce, ni giboulées, ni lune rousse.

Ordinairement, c'est dans la preverné la Province durant cette période ; et | mencent les semailles.

Il n'est pas, je crois, sans intérêt tion, et dans la justice de notre cause, ce de la législature de Manitoba, passé en la de vons faire connaître dans toute 53me année du règne de Sa Majesté la sa simplicité le système de culture moment nous suivons du regard les di- Reine Victoria, et sanctionné par son hon- et d'ensemencement en pratique ici : D'abord, il faut vous dire que nous ne déchaumons pas et que nous ne semons rien à l'automne.

Au printemps donc, nous labourons à une profondeur de huit centimètres et nous répandons la semence dans les sillons, en nous servant d'un seau en ferblanc et en ayant soin de toujours semer de la même main de telle sorte que nous revenons chaque fois recommencer au même bout du champ.

N'est-ce pas que c'est primitif?? Les rares semeuses que nous avons ici éparpillent le grain dans En conséquence, vos pétitionnaires tous les sens au lieu de le disposer

Nous hersons une fois, deux fois puis nous labourons et nous her-

Comparez, mais gardez-vous d'être trop prompts à porter un jugement sur ce mode de culture si sommaire, car il est probable que vous nous imiterez quand vous serez parmi

Les pommes de terre ne reçoivent qu'un seul labour et sont déposées dans un sillou sur trois. Cet espacement est nécessité par le prodigieux rendement que donne ce tubercule. Vous savez que le fumier et autres | Unis.

choses encombrantes. C'est au printemps que s'ouvrent Un mot sur ces deux industries :

engrais ne sont pour nous que

En règle générale, les vaches donnent leurs veaux sur la fin de l'hiver, ou au commencement du printemps. Lorsque l'herbe pousse, les veaux

sont sevrés et le lait conduit tous les matins, dans de grands vaisseaux ad hoc, soit à la fromagerie, soit à la beurrerie. De telle sorte que de ce côté en-

core, nous sommes parvenus à nous affranchir d'une grosse besogne, à savoir : les soins de la laiterie et la fabrication du beurre et du fro-

ne sommes pas trop à plaindre. En effet, notre printemps est splendide tent qu'un travail dérisoire. Enfin, les ménagères belges doivent envier le sort des Manitobaines qui sont dispensées de l'entretien d'une laiterie, lequel constitue une besogne aussi absorbante que délicate.

Pour terminer, un mot sur le jar-Bien que le terrain ne coûte rien

et que le sol soit très fertile et extraordinairement meuble, nous n'avons, pour ainsi dire, pas de véritables jardins ici. Les raisons en sont : 10, que les

indigènes n'aiment guère les légu- 288 mes; 20, que les gelées tardives du mois de mai compromettent parfois les premiers semis; 30, que l'envahissement des mauvaises herbes est en raison directe de la fertilité du sol; 40, que certaines larves grises affectionnent particulièrement plantes potagères, et 50, que nuits plus que fraiches de septembre empêchent la maturité ou le développement de certaius légumes.

Mais ne vous semble-t-il pas que ces obstacles, loin d'être insurmontables, pourraient être combattus avec quelque succès?

Eh bien, oui, et la preuve, c'est que les propriétaires des rares jardins que nous avons ici parviennent, à force de tenacité, de soins et de vigilance, à obtenir des produits qui, comme qualité et quantité (volume surtout) surpassent de beaucoup ehester N. I ceux de nos meilleurs potagers. Aussi, je conseille fort aux futurs

immigrants de se tailler un jardin d'un acre (40 ares), dès leur arrivée Ce sera pour eux une source de revenus relativement considérables, étont donné le prix exorbitant des

légumes, à Winnipeg, à Saint-Boniface et dans les autre villes de la CT. PAULUS. Lorette, Man., le 6 avril 1891.

VISITE

L'ON SE CONVAINCRA DU FAIT QU'A LA MAISON DE HARDES-FAITES

WALSH

Au No. 513 rue Principale, vis-a-vis l'Hotel de Ville. LES PRIX SONT TOUJOURS

Reduits! Reduits! Reduits! De beaucoup plus bas qu'en aucune autre maison de Winnipeg.

POUR \$30,000 DE NOUVELLES MARCHANDISES DE PRINTEMPS.

dans ma lettre des termes tels que: doux zéphirs, clapottement de ruis-de M. Walsh sur les marchés de l'Est, à taux très bas, sont actuellement vendus à meilleur marché que Jamais.

Non, non, le lyrisme n'ayant rien | Habillements pour jeunes garçons..... 2.50 Nouveaux pardessus de printemps..... 5.00 95 Pantalons de travail...... 35 et 50 ets 75 Cols, Faux Cols, Mouchoirs, Bretelles, etc.

> A prix en proportion aussi bas. Onze caisses de Chaussures achetées à 50 cts dans la piastre se vendent à TRÈS BON MARCHE.

CHAPEAUX! TOUT NOUVEAUX CHAPEAUX! et spécialement importés pour la saison à des prix excessivement bas. Il faut voir ces marchandises pour en apprécier la valeur. Les marchands de la campagne trouveront

une occasion favorable de s'assurer de marchandises à des prix plus bas que le prix

M. SAVARIAT, bien connu de la population, s'occupe spécialement de nos pra-RAPPELEZ-VOUS DE L'ENDROIT :

Chez WALSH, 513 rue Principale, Winnipeg Vis-a-vis l'Hotel de Ville.

180-184 rue Principale, Winnipeg.

De la Compagnie de la Baie d'Hudson est maintenant

Bien assorti dans tous les departements.

PARTOUT DE NOUVELLES MARCHANDISES D'IMPORTATION RECENTE.

Les Dames trouveront un assortiment choisi D'etoffes a robes, Broderies, Ulsters, Manteaux, etc.

POUR LA SAISON QUI AVANCE RAPIDEMENT.

Les Messieurs feront bien de voir nos quantités de tweeds et de draps fins qu'un tailleur de première classe peut confectionner dans les derniers goûts. Le département d'articles pour hommes peut rencontrer les exigences des plus difficiles, à des prix

La COMPAGNIE, en outre d'un assortiment considérable de chaussures canadiennes, en a un autre aussi complet sortant des mellieures manufactures des Etats-

Le département des épiceries, provisions et liqueurs a une réputation bien méritée. Une attention spéciale est donnée aux besoins des familles. La qualité de tous les articles est garantie de même qu'une prompte livraison à domicite. jlj31.12

AVEZ-VOUS VU

Le nouvel hôtel du Northern Pacific JUSTE EN FACE DU MAGASIN DE

WM. BELL

FONDE EN 1879.

En résumé, vous voyez que nous MARCHANDISES SECHES Et VETEMENTS POUR HOMMES.

> Nous allons être obligés de laisser le poste que nous occupons, car une nouvelle bâtisse va y être construite.

NOTRE ASSORTIMENT SI CONSIDERABLE

Sera vendu a priz tres reduits. VENEZ NOUS VOIR AVANT D'ACHETER.

WM. BELL,

RUE PRINCIPALE, WINNIPEG, MAN. 288 3m 8.10.90

La Consomption guerie Un vieux médecin retiré, ayant reçu d'un

nissionnaire des Indes Orientales la formule d'un remède simple et végétal pour les la guérison rapide et permanente de la Conmons et de la Gorge, et qui guérit radicalement la Débilité Nerveuse et toutes les Maladies nerveuses, après avoir éprouvé ces remarquables effets curatifs dans des milliers de cas, trouve que c'est son devoir de le faire counaltre à ses malades. Poussé par le désir de soulager les souffrances de l'humanité, j'enverrai gratis à ceux qui le désirent cette recette en Allemand. Français ou Anglais, avec instrucvoyer par la poste et votre adresse. Men-

W. A. Noves, 820, Powers Block, Ro- ports. Aussi bonnes écuries.

HOTEL DE QUEBEC AVENUE TACHE,

SAINT-BONIFACE, MAN. ELIE CHAMBERLAND, Prop. DE PREMIÈRE CLASSE.

Salles à diner et chambres à coucher bien tenues. Liqueurs choisies. Bonnes

GEO. E. FORTIN, VOCAT ET NOTAIRE PUBLIC

hypotheque

Argent a preter sur

366, RUE MAIN, WINNIPEG, MAN.

COIN DES RUES TACHÉ ET NOTRE-DAME.

FIDELE MONDOR, PROPRIÉTAIRE De première classe, sous tous les rap Prix modérés. La maison est avanta-



LEGISLATURE PROVINCIALE

Séance du 1er avril, 1891.

L'hon. M. Smart retire le bill No. 20, (le position et cris de : Ecoutez ! Ecoutez ! Plusieurs rapports sont déposés sur la tait parjuré, table, etc.

M. Rollin alors se lève sur une question paroles que l'on m'a prêtées. de privilège et attire l'attention de la chambre sur le langage dont s'est servi le que le procureur-général ait pu proférer de procureur-général vis-à-vis de lui. "vile lelles paroles. Il sait que les déclarations dégrade " et autres expressions. Je vous du témoin qui a rapporté ces préten lus demande, M. l'Orateur, si les hohorables propos sont fausses en tout point. Il dedéputés de cette chambre ont droit d'employer ces expressions Si elles ne sont pas parlementaires, j'espère que vous mettrez les règles de la chambre en vigueur. M. l'Orateur dit qu'il croit que les expressions en question étaient un peu dépla-

cées en cette chambre. Le procureur-général demande s'il est plus convenable d'accuser des membres du gouvernement de s'approprier des de- des deux côtés sont répréhensibles. Ainsi niers publics pour des fins électorales. s'est clos ce débat. C'est en réponse à une attaque de cette nature qu'il s'est servi des expressions dent en se plaint.

M. Martin (Morris), dit que si le procureur-général se croit réellement un gentilhomme il doit se conduire comme tel et faire apologie.

Hon. M. Greenway dit qu'il a été le premier à transgresser, ayant dit que le député de Dufferin avait fait une vite insinuation; et il maintient cette expression. deputé de Dufferin a dit qu'il était bien singulier, que le 28 fevrier, juste à la veille d'une élection ce chèque eut été payé. M. Roblin-Vous ètes mon autorité pour cette assertion.

Hon. M. Greenway-Lorsque j'ai dit que voulu dire qu'il avait été fransporté d'un compte à un autre. Lorsque l'hon, député vient insinuer qu'un membre du gouvernement a essayé de retirer de l'argent de la banque pour une semblable fin, il sait qu'il ne peut formuler son accusation. Je le demande, est-ce là traiter les honorables membres du gouvernement avez la considération à laquelle leur qualité d'hommes publics leur donne droit, que de venir avec des insinuations de cette nature, sachant que rien ne les appuie. Je demande la décision de M. l'Orateur sur l'insinuation qu'a faite le député de Dufferin à propos des \$4,000.

M. Roblin -S'il est impossible de relever la discussion, si c'est le désir de la majorité de la chambre, nous pouvons descendre à son niveau.

Hon. M. Martin-Est-ce relever le ton des débats que d'insinuer, malicieusement et sournoisement que j'ai retiré des deniers publics de la banque pour des fins électorales. Si cette accusation est fondée le devoir de l'honorable député est tout tracé. qu'it demande une commission d'enquête. Si l'accusation est sondée, l'honorable ministre des travaux publics et moi, nous devons porter la responsabilité de notre prétendu mefait. Au lieu de cela cependant, l'hon, député laisse planer des soupçons pertides, et il n'a pas le courage de formuler une accusation précise, et il se plaint d'expressions qui le qualifient comme il le mérite. Je desire caractériser cette conchambre se joignent à moi.

M. Martin (Moris), donne extrait d'un rapport de la Tribune, l'organe du gouvernement, portant les mots dont on se plaint Hon. M. Martin-Ecoutez ! Ecoutez !

M. Martin (Morris)-L'hon, député de Dufferin n'en est pas venu aux personalités. Il a trouvé curieux que l'on ait fait payer ce chèque le 23 février, trois jours avant la présentation des candidats. Et tel était le cas. Les bons députés de la droite, qui peuvent sièger l'un à côté de l'autre après s'être qualifiés réciproquement, "d'homme sans cœur ni conscience," l'autre "de menteur colossal," ne doivent pas se trouver insultes des paroles de l'hon.

député de Dufferin. Dans mes remarques sur le budget, j'avais fait abstraction des \$4,000, le tresorier-provincial vient m'intercompre pour me dire qu'il avait les titres du terrain. J'ai accepté son explication. Plus tard, j'ai appris que cet avaucé était faux et que le montant n'avait pas été payé; je réitérai mes questions d'une manière plus explicite et j'appris que s'il n'y avait pas eu mauvaise foi manifeste, il y avait eu pour lui un manque de connaissance des faits mener cette question. Dans ses explicaministres. Ce sont elles qui ont fait naître ce débat. J'admire, en vérité, l'audace du procureur-général de venir donner des leçons de morale publique aux autres, lui, que. sur qui pèse des accusations de crimes tels que, s'ils étaient prouvées contre un particulier, sa place serait derrière les grilles d'une prison. Après avoir intenté une action en libelle et avoir disposé des fonds publics pour laver sa réputation, sur douze jurés, neuf ont déclaré sous leur serment qu'il méritait d'être interné dans une prison. Si jamais semblable verdict m'atteignait, M. l'Orateur, je fuirais cette chambre et j'irais cacher ma honte et ma confusion ailleurs. Cet homme, qui pendant trente jours a amené la rougeur de la Lhonte au front du premier ministre, cet

morale publique. Elle est déplacée dans le bouche d'un homme qui a mérité la censure de l'Orateur, d'après les journaux de cette chambre.

fameux bill pour abroger les pouvoirs de sion faite à sa déclaration contre le procul'auditeur.) Exclamations du côté de l'op- reur-général, au procès de libelle, était fausse et que l'inventeur de ce propos s'é-Hon. M. Martin.-Il en est de même des

> Hon. M. Greenway.-Il n'a jamais cru mande la décision de l'Orateur. M. Norquay exprime sa surprise de la

> conduite du premier ministre et du procureur-général, il leur demande s'il n'était pas de leur devoir de faire arrêter les hommes qu'ils accusent de parjure.

M. Fisher résume le débat en faisant une morale paternelle aux deux partis. Les rie, avec l'intention, croyons-nous expressions dont se sont servis les orateurs | de s'établir à Manitoba.

Après quelques affaires de routine, la chambre s'ajourne.

Séance du 2 avril.

Presque toute cetté séance a été em- face. ployée à la discussion du bill de l'hon. mi. nistre des travaux publics concernant l'établissement d'un nouvel asile d'aliénés à Brandon. L'opposition a fortement combattu ce projet, mais la majorité a été fidèle à son passé, même M. Colcleugh, le absence de quelques mois. député de Selkirk, n'a pas craint de voter ouvertement contre les intérêts de sa ville. Le plus surprenant de tous a été le paternel M Fisher. Après avoir combattu ce d'annoncer le retour de M. le comte projet de toutes ses forces, il a conclu qu'il de la Forest, de Fannystelle. le chèque avait été payé, j'ai simplement devait voter pour le gouvernement et il

M. Martin, de Morris, lui a exprimé sa surprise. "J'admire la position du dépu- fils du célèbre maréchal de France té de Russell, a-t-il dit, il condamne la conduite du gouvernement et il l'appuie de son vote. Cela lui rappelle soir. M. de Castellane fait un voyl'histoire de l'individu qui épousait une age d'agrément, mais ne refusera pas jeune fille, non parce qu'il l'aimait, mais l'occasion de joindre l'utile à l'agréparce qu'elle l'aimait, elle. Cette mesure ne plaît pas au député de Russell, mais elle plait au gouvernement, peut-il faire autrement en semblable cas?

M. Fisher réplique qu'il n'a pas de lecon à recevoir de l'hon, député de Morris, Votent contre le bill: MM. Roblin, Gelley, Norquay, Martin, Gillies, Marion,

O'Malley, Wood, Jerôme et Lagimodière. M. Marion. - Avis d'une interpellation. Est-ce l'intention du gouvernement de rembourser certains montants qu'il a reçus pour permis de couper du foin sur des terrains sur lesquels il n'y avait pas de foin, ou d'où il avait été coupé et enlevé. M. Martin (Morris) présente une pétition de M. W. F. Luxton, demandant le redressement de certains griefs au sujet du der- et bien tranquillement. L'eau est vince de Québec. nier procès pour libelle.

Séance du 3 avril. M. Roblin présente une pétition de James French et autres demandant la passation d'une loi permettant de saisir l'indemnité lissier.

M. Martin (Morris) soulève une question de privilège et propose, appuyé nommé par le gouvernement Greenduite par les plus fortes expressions que de M. Roblin, la formation d'un co- way-Martin auditeur pour la munime permette la pratique parlementaire et mité de la chambre pour prendre connais-je suis sûr que tous les députés de cette sance de la pétition de William Fisher sance de la pétition de William Fisher Luxton, présentée à la chambre jeudi, le 2

> L'hon. M. Greenway se lève sur une question d'ordre et prétend que la question de privilège doit affecter le député qui la soulève. La question actuelle n'affecte pas le député de Morris; il doit en conséquence donner avis préalable de deux

Ce point est discuté par M. Martin, le Cie, Carsley & Cie, Geo. H. Rodgers, procureur-général, le premier ministre et M. Jones. L'Orateur décide qu'un avis préalable de 48 heures est requis. Nombre de bilis sont présentés, d'autres

subissent leur seconde lecture. Nous publierons la semaine prochaine le texte de la motion du député de Morris, au sujet de la pétition de M. Luxton, et d'une motion de M. Roblin, au sujet de l'inspection des écoles catholiques et des écoles

Ohoses et Autres

au gouvernement russe de cons- ter régulièrement à l'école Une bazar a été un grand succès. évident. Je me suis tu. L'hon, ministre truire une voie ferrée à travers la stricte assiduité leur assurera un des travaux publics a jugé à propos de ra- Sibérie. La longueur de ce chemin avenir dont vous serez fiers plus sera de plus de 4,000 milles; il coù- tard. En attendant la récompense terait environ \$250,000,000. Il se- qu'ils vous préparent, allez faire vi-Nous ne discutons que les déclarations des rait en communication par une site à la maison Anderson & Leligne spéciale de paquebots avec le mieux, au No 245, rue Principale, chemin de ser Canadien du Pacifi- Winnipeg, ses bas prix vous seront

> Gabriel Dumont, l'ancien lieutenant de Riel, est en ce moment à

Gabriel Dumont doit partir prochainement pour Paris où il est engagé pour organiser et diriger une troupe du genre de celle de Buffalo

M. Faucher de Saint-Maurice, le littérateur canadien bien connu et ex-M. P. P., pour Bellechasse, est si établis ici depuis une dizaine d'an-cette paroisse, il s'est toujours disdangereusement malade que les mérage de venir réciter une homélie sur la decins désespèrent de le sauver.

PERSONNEL

M. J. E. Béliveau, de Battleford L'hon. M. Greenway déclare que l'allu- est arrivé lundi à Saint-Boniface. M. Béliveau qui est en promenade, pas-

> M. Albert Bétournay, inspecteu des écoles sauvages catholiques de Manitoba et du Nord-Ouest, a repris la route de Régina hier, en compagnie de Mme J. C. Auger qui s'en va passer quelque temps chez Madame Bétournay, sa mère.

M. Abel Moreau de Bouvière, est arrivé de France avec M. LaBorde-

Nous regrettons d'apprendre la le plus âgé citoyen de Saint-Boni-

M. P. G LaBorderie, de Saint-Malo, est de retour de son voyage en France et en Belgique, après une

Nous avons également le plaisir

M. le vicomte de Castellane, petit de ce nom, est arrivé de Paris lundi able. Ce monsieur s'occupe d'affaires

Le Rév. Frère Boisramée est re venu de son voyage en France.

avec sa famille pour Chicago, où il

Chronique Locale.

son écurie de lourage sur la rue Du- nase, au profit de l'église catholi-

cipalité de Saint-Boniface. -Le conseil se formera en cour

-Le notoire J. E. Dubord a été

de révision lundi prochain pour entendre toute plainte qui aurait pu être portée contre le rôle d'évaluation pour l'année 1891. -Annonces nouvelles:-Lisez-les

Chemin de fer Canadien Pacifique, Hôpital au Fort-Osborne, Approvisionnements des Sauvages, etc. -Au nom de leurs pauvres malades, les Sœurs de l'Hôpital de Saint-Boniface remercient bien sin-

cèrement les Dames de la Société de Secours qui viennent de leur offrir \$10.00, fruit de leur collecte mensuelle. -Les convenances comme la san-

Des capitalistes français offrent bien nourris, afin de pouvoir assis- sé nos espérances. En somme, le bailler de bonheur.

Chronique de la Province.

5 avril.-Les semailles sont commencées dans notre district, et nous ne voyons amener maintenant que quelques charges de blé aux éléva-teurs. Les prix varient de 85 à 87½ bois a fait les premiers pas dans cts. L'avoine vaut 40 cts par 34 lbs. l'exercice du saint ministère. Du-

-MM. Joseph et Alcide Marcotte, rant les dix mois qu'il a passé dans nées, ont l'intention de construire tingué par sa grande piété et son

serait vue d'un bon œil par nos cul- Au mois de juillet 1889, il fut transtivateurs.

-Une dizaine de familles belges et françaises sont arrivées ces jours derniers; plusieurs se sont dirigées sera quelques jours au milieu de vers Grande-Clairière. Un autre et en retour, il laissait dans la pagroupe, sous la direction de M. Fasseaux, est arrivé mardi soir. Déjà plusieurs des nouveaux venus ont ache'é du terrain et se préparent à le mettre en état de culture.

> M Fasseaux nous dit qu'il est très satisfait de son voyage; nous sommes heureux de le revoir sain et sauf parmi nous.

-Nos Canadiens de la province Jutras, curé de Saint-Pie, assistaient de Québec devraient aussi se déci- au chœur. der à venir en plus grand nombre au Manitoba. Nous avons d'im-Lac des Chênes surtout où se grou- cès. pent maintenant beaucoup de Canadiens, est reconnu comme l'un des maladie grave de M. Jean Mager, plus avantageux. Nos cultivateurs qui est indubitablement aujourd'hui ont obtenu cette année les meilleurs pourraient trouver ici le bonheur et l'aisance en bien peu d'années. Nombre de cultivateurs du comté de Beauharnois surtout qui ont subi de fortes pertes par le manque de récolte depuis plusieurs années et à qui il reste encore quelques moyens pécuniaires, pourraient facilement épouse de M. P. Fabien Soucy. établir leurs enfants sur de vastes terrains qui peuvent être achetés par paiements n'excédant pas \$90.00 par année, capital et intérêts compris. Notre climat est très sain, tivateur. l'eau et le bois s'y trouvent en abon-

-- Notre marché aux chevaux est encombré : sept chevaux sont arrivés ici depuis un mois. Il y a actu ellement 365 chevaux venant d'Ontario aux écuries de vente de Bran-

-M. James Whiteford a acheté M. Wilbrod Prince part demain le cheval étalon importé par M. J. E. Daoust pour la jolie somme de \$680.

-Plusieurs Canadiens sont arri 1891. vés le 2 courant venant du New-Hampshire.

-Mme L. O. Lemieux est revenue -La débâcle se fait petit à petit d'un voyage de trois mois en pro-

—Le bazar organisé par les dames -M. F. Carrière tient maintenant de la congrégation de Saint Athamoulin, aux anciennes écuries Pé- que d'Oak Lake, a rapporté comme recette la jolie somme de \$841.27. C'est le plus grand succès obtenu par aucune organisation depuis la fondation d'Oak Lake. C'est une reau jusqu'à midi. samedi, le 9 mai, 1891 preuve de la parfaite harmonie qui pour la fourniture des Provisions aux Inrègne parmi les différentes nationa. diens, durant l'année fiscale finissant le 30 lites. Le comité d'organisation offre juin 1892, consistant en farine, bouf, bases sincères remerciements aux géments aratoires, outils, etc., droits payés, néreux donateurs de la ville de sur des points variés du Manitoba et du Saint-Boniface et Brandon, ainsi Nord-Ouest. qu'à tous ceux qui y ont contribué par leur travail. Le zèle déployé toutes : F. E. Verge, M. Hughes & par notre révérend curé, M. J. A. Bernier, pour mener à bonne fin s'adressant au soussigné et au Co cette œuvre de charité, ainsi que le des Affaires Indiennes à Régina ou au Butravail de notre présidente, Mile Sa- reau des Indiens, Winnipeg. rah Chisholm, y contribua largement. A l'élection des trois candidats. Mile Malvina Béliveau rem porta la victoire avec la jolie somme les marchandises mentionnées dans les de \$175.00, Mlle Sarah Chisholm Cédules et le Département se réserve le survient de près avec \$160.00, et Mlle Sophia Nash eu troisième lieu, avec une somme assez ronde. Ces charitables demoiselles méritent une mention toute spéciale, car elles té exigent que vos enfants soient ont obteuu un résultat qui a dépas-

> -Une assemblée a été tenue ici par M. le comte de Roffignac, de-Whitewood, afin d'induire les culti- chèque sera remis et si un contrat est acvateurs à cultiver la chicorée. sieurs vont en faire l'essai, et le résultat de la prochaine récolte conduira le projet d'un établissement pour fabriquer la chicorée en cet

11 avril-Jeudi, le 9 courant, un service solennel a été chanté dans l'église de Saint-Joseph pour le repos de l'âme du regretté M. Dubois.

une fromagerie. Cette entreprise zele ardent pour le salut des âmes.

féré au vicariat de la cathédrale de Saint-Boniface. En partant de Saint-Joseph, M. Dubois emportait avec

lui l'estime de tous les paroissiens,

roisse la réputation d'un saint. Le service a été chanté par le Rév. M J. A. Bernier. curé de Oak Lake. assisté du Rév. A. LaRivière, vicaire à Saint-Pierre Jolys, comme diacre, et du Rév. E. Rocan, secrétaire de Monseigneur, comme sous-diacre. Le Rév. M. D. Fillion, curé de Saint-Jean-Baptiste, Rév. M. C. Samoisette, curé de Sainte Agathe, Rév. M. N.

Le chœur de Saint-Joseph, sous la direction de M. le curé, rendit la menses terrains, et le district du messe des morts avec un grand suc-

MARIAGE

NORMANDIN-BEAUDIN-A Saint-Eustache prix du Manitoba pour leur blé. le 14 courant, M. Joseph Normandin à Avec du travail et de l'énergie, tous Melle Mélina Beaudin, fille de M. Hormisdas

La bénédiction nuptiale a été donnée par M. le curé Martin, oncle du marié,

DECES

Soucy-En cette ville, le 11 courant, à l'age de 54 ans. Dame Louisa Champagne, Les funérailles ont eu lieu hier à la cathédrale au milieu d'une grande affluence. Nos condoléances à la famille.

HAMELIN-A Saint-Vital, le 13 courant, à l'âge de 23 ans, Alexandre Hamelin, cul-

COUR DE RÉVISION.

Avis est par le présent donné que le con seil se formera en cour de révision le 2ème iour de mai 1891, à 1 heure p.m., pour prendre en considération les plaintes qui seront formulées contre le Rôle d'Evalua-Daté à Lorette, ce 13ème jour d'avril

> WM LAGIMODIÈRE, Sec.-Trés, Municipalité de Taché.



TES SOUMISSIONS cachetées adressées au soussigné et portant à l'endos "Soumissions pour l'approvisionnement des Indiens." seront reçues à ce bu-

Des formes de soumissions, contenan des instructions particulières concernant les provisions requises, les dates de la livraison, etc., peuvent être obtenues en

Les soumissionnaires peuvent l'être pour chaque description de marchandises (ou pour n'importe quelle fraction de telles marchandises) séparément ou pour toutes droit de rejeter le tout ou n'importe quelle

Chaque soumission doit être accompagnée d'un chèque accepté fait payable au Surintendant Général des Affaires Indiennes, sur une Banque Canadienne, pour au moins cinq pour cent du montant de la soumission, il sera forfait si la partie contractante refuse d'accepter le contrat bâse sur sa soumission quand il sera appelé à le faire, ou s'il ne mène pas son contrat à Si la soumission n'est pas acceptée le

cepté pour seulement une partie des approvisionnements pour lesquels on soumissionne un chèque accepté pour cinq pour cent du montant du contrat pourra être substitué à celui qui a accompagné la soumission: le chèque donnant sécurité au contrat sera retenu par le Département jusqu'à la fin de l'année fiscale.

Chaque soumission doit, en plus de la signature du somissionnaire, ê re signé de deux autres cautions acceptables au Département pour garantir l'exécution du contrat base sur ce contrat. Cette annence ne doit être publiée par aucun journal sans Comme on le sait, c'est dans la l'autorité de l'Imprimeur de la Reine, et on

L. VANKOUGHNET, Sous-Surintendant Général des

AVIS.

Avis est donné par les présentes que de mande sera faite au parlement du Canada, à sa prochaine session, pour la passation d'un acte incorporant une certaine compagnie, sous le nom de "The Western Life Assurance Company," pour lui permettre de faire Jes opérations d'assurance sur la vie, soit à vie, par annuités ou placements et de faire généralement des affaires d'assurance sur la vie dans toutes les branches avec tous les pouvoirs qui sont généralement accordés à de telles compagnies pour les placements de deniers ou autres fins.

AIKINS, CULVER, PATTERSON, RT McCLENEGHAN, Solliciteurs pour les requérants. Winnipeg, 26 décembre 1890. 1i 15.4

AVIS.

AVIS est donné par le présent que la Compagnie de terres et de placement (à resp. limitée), une compagnie constituée par lettres patentes en vertu de "l'Acte avec pouvoir de posséder des terres et d'emprunter des deniers en sus des pouvoirs déjà possédés par elle, et pour étendre ses pouvoirs sous d'autres rapports. Par ordre des directeurs,

H. S. HOLT, Secrétaire-Trésorier. Daté à Montréal, 12 février 1891.



"Soumission pour un Hopital, à Fort-Osborne, Winnipeg, Man.," seront reques à ce bureau jusqu'à vendredi, le ler mai 1891, pour les divers ouvrages nécessaires à l'érection d'un Hôpital, à Fort-Osborne,

Les plans et devis pourront être vus au département des Travaux Publics à Otta-Wa, et au bureau des Travaux Publics à Winnipeg, le et après vendredi, le 10 avril

On ne prendra en considération que les soumissions faites sur les imprimés fournis et qui seront signées de la main des con-

gnée d'un chèque de banque accepté, égal à cinq pour cent du montant net qui y sera inscrit. Ce chèque sera confisque si l'adjudicataire refuse de signer le contrat ou s'il ne l'exécute pas intégralement; il sera remis si la soumission n'est pas acceptée. Le département ne s'engage pas à accepter la plus basse ni aucune des soumissions. E. F. B. ROY,

Chaque soumission devra être accompa-

Par ordre. Ministère des Travaux Publics, 1 Ottawa, 23 mars 1891.



Offre plus d'avantages qu'aucune autre voie ferrée. On Sauvera du Temps et de l'Argent

En prenant cette fameuse route --- DIRECTE A----

Toronto, Montreal, Quebec, New-York, Boston, Et tous les points de l'Est.

La route la plus courte et la plus rapide POUR ALLER SUR LES

COTES DU PACIFIQUE.

TAUX DE \$10 ET \$5 PLUS BAS QU'AUCUNE AUTRE VOIE

Ligne directe pour Saint-Paul et Chicago. Pas de difficultés de douane. Confort sans pareil offert aux passagers. Chars dortoirs et chars réfectoires des plus élégants. Chars dortoirs pour colons fournis gra-

S'adresser à l'agent des billets le plus

Agt. gén. des Pass. W. M. McLEOD, 471, rue Principale Winnipeg.

CANADA.

AVIS DU GOUVERNEMENT.

Par l'Honorable Edgar Dewdney, Surintendant général des Affaires des Sau-

A lous ceux qui les présentes verront, ou qu'elles pourront concerner SALUT :

CONSIDERANT que dans et par un acte U du parlement du Canada, étant le chapitre 43 des Statuts Revisés du Canada, intitulé " Acte concernant les Sauvages, il est entre autres choses en substance statué, que le Surintendant général des Affaires des Sauvages pourra, quand il croira devoir le faire dans l'intérêt public, interdire, par avis public à cet effet, de vendre, donner ou procurer d'autre manière, à aucun Sauvage dans la province du Manitobe ou quelque partie de cette province, ou dans les Territoires du Nord-Ouest ou tions préparées ou cartouches à balle; et quiconque, après un tel avis, sans la per mission par écrit du Surintendant général nière à quelque Sauvage, dans l'étendue du Canada, à sa prochaine session, afin territoriale que comprendra l'interdiction, d'obtenir un acte spécial d'incorporation, des munitions préparées ou cartouches à balle, sera passible d'une amende de deux cents plastres au plus, ou d'un emprisonnement de six mois au plus, ou de l'amende et de l'emprisennement, dans les limites susdites, à la discrétion du tribunai par-

SACHEZ DONC, que je, le dit Monorable Edgar Dewdney, Surintendant général des Affaires des Sauvages, croyant agir dans intérêt public, et considérant l'avis publi déjà donné à ce sujet, en date du dix-neu vième jour d'août 1885, donne par le présent avis public qu'il est encore interdit de vendre, donner ou procurer d'autre manière à aucun Sauvage dans les Territoires du Nord-Ouest du Canada, ou quelque parées ou cartouches à balle, et que cette interdiction est par le présent étendue aux Sauvages du Manitoba : et que quiconque sans la permission par écrit du Surinten. dant général des Affaires des Sauvages alors en exercice, vendra, donnera ou fournira d'autre manière à quelque Sauvage dans les Territoires du Nord-Ouest du Caou dans la province du Manitoba, ou quel que partie de cette province, des munition préparées ou cartouches à balle, sera passible des peines édictées par le dit acte.

En rot be quot, j'ai apposé mon seing aux présentes, à mon hureau, en la Cité d'Ottawa, ce vingt-septième jour de janvier 1891.

EDGAR DEWDNEY, Surintendant général des Affaires des Sauvages. j1 5.11.2

AVIS.

AVIS PUBLIC est par les présentes donné que le conseil de la municipalité rurale de DeSalaberry a, par un règlement accepté pour 1891 la partie du rôle d'évaluation de 1890, ayant rapport aux non

Que le dit conseil siègera en cour de révision, à midi, lundi, le onzième jour du mois de mai A.D. 1891, dans la salle ordinaire du conseil, pour reviser le rôle d'évaluation de la dite municipalité pour 1891.

DR G. A. LACOMBE, Secrétaire-Trésorier Municipalité de DeSalaberry

J. P. PRUD'HOMME, Notaire Public.

BLOC JEAN-RUE DUMOULIN,

SAINT-BONIFACE, Se charge de la rédaction de toutes espèces de contrats, actes de vente, hypothèques, lestaments, etc. ARGENT A PRÉTER sur première hypothèque, aux taux les plus réduits.

LIBRAIRIE KERUAUK,

1a.29.10.90

17 Rue Lombard, Winnipeg. (A quelques pas de la rue Main, en face de l'Hôtel du Canada). El Saint-Bonrface, Rue Dumoulin.

Livres, papeteries, images, tapisseries cadres, fournitures pour écoles et bureaux jouets, articles religieux et de fantaisie

EN GROS RT EN DÉTAIL. Correspondance pour tout ce qui regarde le commerce de librairie et l'importation. M. A. KEROACK.

ECURIE DE LOUAGE, ETC.

M. FRANÇOIS CARRIÈRE, jr , vient d'ouvrir une Ecurie de Louage et de Pension sur L'AVENUE TACHÉ, A L'ANCIEN

HOTEL NATIONAL. Satisfaction est garantie à tous ceux qui voudront bien l'encourager. Une attention particulière sera donnée

aux chevaux en pension. FRS. CARRIÈRE, Ja., la 4.2.91 Avenue Taché, Saint-Boniface,

Toujours le Meilleur Marché!

NOUVELLES IMPORTATIONS DE PRINTEMPS

L'assortiment est plus considérable que par le passé et les prix encore plus bas. Demandez

Nos Etoffes à Robe de 10 cts à 25 cts. Demandez nos Indiennes de 5 cts à 15 cts. Demandez nos Cotons Carreautés de 61 cts à 15 cts.

Demandez nos Cotons Jaunes de 4 cts à 15 cts. Demandez nos Cotons double largeur de 25 cts à 30 cts. Demandez nos Indiennes Cretonnes de 12½ cts à 20 cts. Demandez nos Tweeds tout laine de 50 cts en montant.

Hardes-Faites.

Demandez nos Habillements de \$5.00 à \$12.00. Demandez nos Habillements pour enfants de \$1.75 à \$4.00. Demandez nos Pantalons de \$1.50 à \$6.00. Demandez nos Pardessus de printemps de \$9 à \$12.

Chapeaux! Chapeaux!

Chapeaux durs de 50 cts à \$3.00. Chapeaux mous de 50 cts à \$5.00. Chapeaux de paille de 10 cts à \$1.50.

Chaussures! Chaussures!

Ce département, le plus complet de la province, comprend audelà de 200 différentes sortes de Chaussures venant directement des meilleures manufactures. Les prix sont les plus bas du marché.

Bottines en veau pour dames, \$2.00 à \$2.50. Bottines en kid pour dames, \$2.25 à \$4.00. Souliers fins, \$1.00 à \$2.50. Souliers fins pour hommes, \$1.25 à \$4.00.

Congress! Congress!

Congress pour hommes, \$2.50 à \$3.50. Bottines pour hommes, \$1.25 à \$4.00. Bottes de printemps, \$2.00 à \$5.50. Bottes Canadiennes semellées, \$2.00 à \$4.00.

CUIR ROUGE, JAUNE, PEAUX DE VEAU ET DE MOUTON, Toujours en main.

CAPOTS EN CAOUTCHOUC, PARAPLUIES, ETC., ETC.

PRIX. SEUL

Departement de Chaussures a l'Enseigne de la BOTTE D'OR.

F. E. VERGE, St. Boniface.

VALISES, SACS DE VOYAGE,

AGRICULTURE

STATIONS EPÉRIMENTALES D'IN-DUSTRIE LAITIÈRE

Le public a déjà été mis un haut. peu au courant du projet qu'a trale Expérimentale d'Ottawa.

et nous pensons intéresser nos de ses recherches. lecteurs en leur faisant part de

L'honorable ministre de l'agriculture de la Puissance, convaincu que l'industrie laitière est, à l'heure qu'il est, la branche la plus importante de l'agriculture plus haute importance, et lorspour les cultivateurs du Canada, a fait préparer par M. le profes-seur James W. Robertson, Commissaire de l'industrie laitière de blement. la Puissance, un mémoire sur les meilleurs moyens à prendre pour cette industrie. Dans le mémoire qu'il a préparé, M. Robertson LICENCIE DES PROVINCES DE QUEBEC ET MANITOBA. commence par étudier quels sont les besoins de l'industrie laitière, puis, ces besoins constatés, il développe tout un plan pour y subvenir, et il termine son mémoire en démontrant les avantages du plan proposé.

LES BESOINS

En premier lieu, il importe de bien convaincre ceux qui ont des intérêts dans l'industrie laitière de l'importance de ces intérêts. Dans les provinces d'Ontario et de Québec cela commence à être bien compris, mais cependant, pas encore suffisamment. Dans les autres provinces on a un besoin absolu d'instruction sous ce rapport et les stations expérimentales proposées serviraient de direction, d'exemple et de démons- | demande. tration aux cultivateurs et aux industriels qui peuvent s'engager dans cette industrie.

En second lieu, le lait diffère de qualité dans les diverses provinces, de sorte que, une direction uniforme sur la manière de INCORPORÉE D'APRÈS UN ACTE DU le traiter ne saurait être donnée efficacement par le département là, nécessité de dissiminer l'instruction dans des stations localisées dans les diverses provinces.

En troisième lieu, l'instruction John H. R. Molson, Président. ainsi disséminée aura pour effet d'amener l'uniformité d'apparence et de qualité de tout le fromage de la Puissance et d'en faire, par là, un meilleur produit pour les marchés étrangers.

En quatrième lieu, l'établisse- Brockville, ment de ces stations permettrait de vulgariser la fabrication de nouvelles variétés de fromage London, qui sont d'un débit assuré sur Meaford, tous les marchés.

En cinquième lieu, le plan proposé fournirait le moyen de développer la fabrication du beurre en hiver, tout en laissant en vigueur la fabrication du fromage en été. Le marché sera toujours bon pour notre beurre en hiver, tandis qu'en été il est précaire; et la pratique de l'ensilage permet maintenant de faire de bon beurre en hiver aussi facilement qu'en été.

LE PROJET

Pour arriver à réaliser tout ce qui vient d'être exposé, des stations seront établies aux endroits où le besoin se fait le plus sentir. Les opérations de ces stations seraient mises devant le public agricole par la publication de bulletins.

Le commissaire de l'industrie laitière, en dirigeant et visitant ces stations, ferait un examen approfondi des besoins du district où elles seraient établies, des défauts à corriger et enverraient au Département central des échantillons de fromage et de beurre défectueux pour les soumettre à une étude qui ferait ressortir les causes de mauvaises fabrications.

On s'appliquerait, dans ces stations, à fabriquer du beurre en hiver et, en même temps, on enseignerait aux cultivateurs les modifications à apporter dans les opérations de la ferme pour se livrer à l'industrie laitière pendant cette saison.

Pour éviter de grands frais d'installation, des fabriques existantes seraient louées par le gouvernement et une garantie serait donnée aux cultivateurs qui y milles. apporteraient leur lait qu'ils recevraient pour ce lait le plus haut prix obtenu pour le beurre et le fromage par les fabriques avoisinantes.

L'établissement de ces stations | de poste ci haut mentionnés et à ce bune seraient pas permanent. On reau. les laisserait subsister à chaque endroit pendant le temps néces- Bureau de l'Inspecteur, saire, et une fois le but poursuivi | Winnipeg, 27 mars 1891 }

atteint, les fabriques seraient rendues à leur destination première. LES AVANTAGES

Plusieurs des avantages de ce projet ont été mentionnés plus

On ne saurait choisir un meilformé le gouvernement fédéral leur moment pour l'établissede donner de l'essor à l'industrie ment de ces stations expérimenlaitière, dans les différentes pro- tales d'industrie laitière. Les vinces de la Puissance en y éta- conditions nouvelles dans lesblissant des stations expérimen-tales d'industrie laitière, sous le la Puissance ont induit les culticontrôle du département de l'in-dustrie laitière de la Ferme Cen-de rendre l'agriculture plus payante par l'application de nou-Monsieur J. C. Chapais, Assis- velles méthodes et par l'ouvertant-Commissaire de l'industrie ture de nouveaux marchés. La laitière pour la Puissance, com- classe agricole est donc bien dismunique à un de nos confrères posée à recevoir les renseignequelques notes au sujet de l'éta- ments qui lui permettront d'at- LISEZ CE QU'EN PENSE MGR METHOT blissement projeté de ces stations, teindre plus efficacement l'objet

Voilà, en peu de mots, les grandes lignes du projet. Il pourra y avoir des variantes dans N. E. LAFORCE, Ecr., gérant. les détails de son application, mais l'idée fondamentale est juste, l'objet en vue est de la qu'il sera atteint, nul doute que sance en bénéficiera considéra-

DOCTEUR EN MÉDECINE.

Bureaux à sa résidence sur la rue Aubert.

Consultations à toute heure. TÉLÉPHONE No. 607.

UNIVERSITE DE MANITOBA.

A VIS est par les présentes donné que A les examens de l'Université de Macommenceront lundi, le onzième jour de mai prochain, à neuf heures du matin, à Winnipeg. Les candidats son requis de produire leur application, au bureau du régistraire, au moins vingt jours avant la date susdite. Dans cette application ils devront indiquer la classe et les matières de leur examen. Les candidats appartenant aux divers collèges affilies sont requis de faire certifier leur application par le supérieur ou principal de leur collège respectif. Les honoraires doivent accompagner l'application. Des blancs d'appli-

T. A. BERNIER, Régistraire.

Winnipeg, 26 mars 1891.

PARLEMENT EN 1855.

central de l'industrie laitière. De Capital, tout payé - - - \$2,000,000

BUREAU PRINCIPAL, MONTREAL. DIRECTEURS :

R. W. Shepherd, Vice-Président. S. H. Ewing, W. M. Ramsay, H. Archibald. S. Finley, Sir D. L. Macpherson, K.C M.G. F. Wolferstain Thomas, Gérant Général, A. D. Durnford, Inspecteur. SUCCURSALES:

Aylmer, Ont, Montréal, St. Hyacinthe, Q. Morrisburg, St. Thomas, Ont Norwich, Toronto, Owen Sound, Trenton, Ridgstown, Waterloo, Ont. Smith's Falls, West Toronto Jc Sorel, P.Q., Woodstock, Ont.

SUCCURSALE DE WINNIPEG.

Une succursale de cette banque a été ouverte le 2 janvier 1891, pour la transaction d'affaires générales de banque, dans la bâtisse actuellement occupée par la compagnie dite Manitoba Mortgage & Investment Co., avenue du Portage, Winnipeg. Patronage sollicité.

WM. G. NICHOLLS,





CONTRATS DE LA MALLE.

DES SOUMISSIONS cachetées, adres-sées au Maître-général des postes, seront reçues à Ottawa jusqu'à midi, vendredi, le 12 mai prochain, pour le trans-port des mailes de Sa Majesté sur contrat offert pour quatre ans, sur chacune des routes suivantes, à partir du 1er juillet

FORT-ALEXANDRE et PIGUIS, deux fois par mois, distance calculée, 50 milles. HANLAN et MEADOW-LEA, deux fois par semaine, distance culculée, 81 milles. IGNACE et STATION DU CHEMIN DE FER, douze fois par semaine, distance calculée, à de mille. MARQUETTE et STATION DU CHE-

MIN DE FER, douze fois par semaine, distance calculée, à de mille, MARQUETTE et SAINT-EUSTACHE. une fois par semaine, distance calculée, 7 SAINT - BONIFACE et WINNIPEG,

douze fois par semaine, distance calculée, Des avis imprimés, contenant plus d'informations quant aux conditions des contrats offerts, peuvent être vus et des formules de soumission obtenus aux bureaux

W. W. McLEOD, Inspecteur des B. de Poste.

T. PELLETIER, BARBIER - COIFFEUR,

Marchand de Tabac, Fruits, etc AVENUE TACHÉ, SAINT-BONIFACE.

sortiment considérable de cigares de choix, tabacs, cigarettes, fruits, eaux gazeuses, 27.9.88.

EAU MINERALE

DE SAINT-LEON ---EN VENTE CHEZ-

Richard & Cie., WINNIPEG.

DU GRAND SÉMINAIRE DE QUEBEC.

Cher Monsieur,

C'est avec plaisir que je certifie que l'Eau Minérale Saint-Léon est un excellent remède contre la dyspepsie.

Je m'en suis servi pendant plusieurs anl'agriculture de toute la Puis- nées, et j'en ai éprouvé beaucoup de bien. Je recommande beaucoup cette eau au pu-MGR E. METHOT.

promouvoir le développement de Dr Alex. F. D'Eschambault, Richard & Cie., Agents, WINNIPEG.

23 j 4 90

OF PURE GOD LIVER OIL AND HYPOPHOSPHITES Almost as Palatable as Milk. So disguised that the most delicate stomach can take it. Remarkable as a FLESH PRODUCER. Persons gain rapidly while taking it.

SCOTT'S EMULSION is acknowledged by Physicians to be the FINEST and BEST preparation

CONSUMPTION, SCROFULA. GENERAL DEBILITY, cation sont fournis par le régistraire, sur | WASTING DISEASES of CHILDREN and CHRONIC COUCHS. Sold by all Druggists.

> VIN DE CHAPOTEAUT DELICIEUX.

> > NUTRITIF. RECONSTITUANT.

Ce Vin Tonique contient la Perrone chimiquement pure de Chapoteaut ob-tenue par la digestion artificielle de la viande de bœuf par la pepsine.

nourrit les malades, les convalescents, les vieillards et toutes personnes atteintes d'Anemie par epuisement, Digestions difficiles, Degout des Aliments, Fie-eres, Diabete, Phthisie. Dyssenterie, Tumeurs, Cancers, Maladies du Foie et de l'Estomac.

Migraines-Maux de Tete

GUARANA DE GRIMAULT & CIE.

Pharmaciens a Paris. Un seul paquet de cette poudre vegétale et naturelle, delayee dans un peu d'eau sucree suffit pour faire disparaitre les Maux de Tete. Migraines ou Ne-vralgies les plus violents. Son action tonique lui donne une efficacite incontestable contre les Coliques.

Dans toutes les Pharmacies. Gros: Chez M. M. Lyman, Sons & Co., Montréa:

MALADIES DE POITRINE. SIROP D'HYPOPHOSPHITE DE CHAUX.

de GRIMAULT & CIE.

Pharmaciens a Paris. Ce Sirop, universellement recommande par les medecins, jouit d'une grande efficacité dans les maladies des BRON-CHES et du POUMON; il guerit les RHUMES, BRONCHITES et CATAR-RHES les plus opiniatres, cicatrise les TUBERCULES du POUMON des PHTHISIQUES, et supprime les QUIN-TES DE TOUX INCESSANTES qui font le désespoir des malades. Sous son in-fluence les SUEURS NOCTURNES cessent, l'appétit augmente et le malade recouvre rapidement la santé.

SANTALEMIDY PHARMACIEN A PARIS.

Supprime COPAHU, CUBEBE et INJECTIONS. Guerit en 48 heures les Ecoulements. Tres efficace dans les maladies de la vessie. il rend claires les urines les plus

Dans toutes les Pharmacies. Gros: Chez M. M. Lyman,

DE CHAPOTEAUT.

Principes Actifs Extraits DE L'HUILE DE FOIE DE MORUE Le Morrhuol est contenu dans des petites capsules solubles, dont chacune représente une cuillerée à thé d'Huile de Foie de Morue.

NI GOUT, NI ODEUR. MORRHUOL. Les expériences faites dans les hôpitaux, et son usage suivi ont prouvé que le Morrhuol est plus efficace que l'Huile de Foie de Morue, et que la Bronchite, le Rhume, les Sueurs Nocturnes, les Maux de Poitrine et les Maux de Gorge cèdent à son influence

LES ENFANTS PALES et Débiles, suns appétit, et ceux qui sont atteints de Ma'adies de la Peau, Scrofules, Rachitisme, Croutes, Plaies Suppurantes dans le Cou, et qui sont continuellement sans Sommeil et sans Repos, trouvent dans le MORRHUOL les propriétés curatives tions; du reste l'accroissement de l'ap-

SANTE FLORISSANTE attestent rapidement les effets vraiment extraordinaires de ce remède. 100 CAPSULES DE MORRHUOL: PRIX \$1.00.

Dans toutes les Pharmacies, Gros: Chez M. M. Lyman,

M. Hughes & Cie au Plus Bas Prix I

Meubles:-En gros et en détail.

ENTREPOTS, AU No. 317 RUE PRINCIPALE, WINNIPEG.

PRIX TRES MODÉRÉS AUX COMMERÇANTS.

Entrepreneurs de Pompes Funebres

No. 315 RUE PRINCIPALE, AU COIN DES RUES PRINCIPALE ET NOTRE-DAME EST.

ASSORTIMENT DE PREMIERE CLASSE. SATISFACTION GARANTIE dans tous les départements.

Grand Séminaire, Québec, 19 Nov. 1889. Bureau ouvert jour et noit. - - Telephone No. 314.

DICK, BANNING &. MARCHANDS DE

GROS

COMMERÇANTS ET FBRIQUANTS

MOULINS :-: KEEWATIN.

Toujours en vente quantité de Bois de Construction, Châssis, Portes, Lattes, Bardeaux, Papier Feutre et Papier Goudronné, et matériaux de construction généralement.

PRIX OBTENUS SUR DEMANDE A CET EFFET.

Vis-a-vis la Gare des Voyageurs du C. P. R., A WINNIPEG.

Bureau Principal et Cour:

Succursale a Portage-la-Prairie.

et le Nord-Ouest, du

jno.13.6.89.

ON DEMANDE

Un agent pour la vente, dans le Manitoba

PORTEUR DECAUVILLE,

chemin de fer portatif à pose instantanée, pouvant servir avec économie dans toutes

les industries où il y a du transport à

Représentant au Canada de la

POUR CRAMPES, COLIQUES et

toutes les Maladies des Intes-

tins, servez-vous du

DE PERRY DAVIS

louleurs les plus aigues.

25c LA BOUTEILLE.

Médecine et Nourriture Combinées

Chaux et Soda

Augmente la Pesanteur, renforcit les Pou-mons et les Nerfs.

Prix, 50c et \$1.00 la bouteille.

Le clergé et orateurs publics se servent de

SPENCER'S

CHLORAMINE PASTILLES

Pour éclaireir et renforcir la voix. Elles

Prix, 25c la bouteille.

Echantillons gratis sur demande aux phar-

AUX MERES

PALMO-TAR SOAP

(SAVON PALMO-GOUDRON)

Est indispensable pour le bain, la totlette et surtout pour les enfants pour nettoyer le guir

Le meilleur Savon connu pour les Bébés

PRIX, 25 Cts.

Les médecins recommandent fortement

WYETH'S MALT EXTRACT

(LIQUIDE)

Aux malades souffrant de fatigues des nerfs, pour améliorer l'appétit, aider à la digestion, un Tonique de mérite.

40 CENTS LA BOUTEILLE.

LE PURIFICATEUR DU SANG le plus satisfaisant

CHANNING'S SARSAPARILLA

(SALSEPAREILLE DE CHANNING)

Est un grand Restaurateur de la Santé.

Guérira les maladies de la peau les plus mauvaises; guérira le Rhumatisme; guérira le Scrofule. Grande Bouteille, \$1.00,

ALLEN'S

LUNG BALSAM

POUR LA CONSOMPTION.

Toux, Rhumes négligés, Bronchites, Asthme et toutes maladies de Poumons.

Trois grandeurs de bouteilles, 25c, 50c et \$1.00.

POUR MAL DE TETE et NEVRALGI

DE MENTHOLPLASTER

(EMPLATRE MENTHOL)

cou, Tic, points de côté, douleurs rhu-

Chaque emplatre est dans une boite de ferblanc à l'épreuve de l'air. 25 Cents.

WYETH'S

BEEF, IRON AND WINE.

(BŒUF, FER ET VIN)

Pour Paleur, Faiblesse, Palpitation de Cœur.

Restaurateur de mérite pour les Convalescents.

Combine la nutrition avec le stimulant.

Soyez certains de demander celui de

matismales et rhumatisme chronique

Pour Lumbago, Sciatique, crampes au

dies de la gorge.

On peut s'en servir intérieurement et extérieurement. Il agit promptement et soulage presque instantanément les

Soyezc ertain d'avoir le VERITABLE

Pour conditions et renseignements,

E. RODIER,

30 Rue St. Jacques,

Société Décauville, ainé,

DE DUSART.

Au LACTO-PHOSPHATE de CHAUX. Le Lacto-Phosphate de Chaux contenu

dans le SIROP ET LE VIN DE DUSART est le plus puissant des ré-Il raffermit et redresse les os des enfants rachitiques, rend la vigueur et l'activité aux Adolescents mous et lym-

phatiques, et à ceux qui sont fatigués par une croissance trop rapide. Les Fenimes Enceintes, qui prennent le VIN OU LE SIROP DE DU-SART, supportent leur état sans fa-

jour à des enfants plus vigoureux. Le Lacto-Phosphate de Chaux enrichit le lait des Nourrices et garantit les enfants contre la Diarrhée et les maladies de croissance. Par son influence, la Dentition se fait sans fatigue et convulsions. LE VIN ET LE SIROP DE DUSART réveillent l'appétit et les forces des Convalescents, et conviennent dans tous les cas de Fatigue ou d'Epuisement du corps humain.

Dans toutes les Pharmacies, Gros: Chez M. M. Lyman

MATICO

Pharmaciens a Paris. L'INJECTION de MATICO de GRIMAULT & Cie, a acquis en quelques années une répu-tation universelle, et guérit en peu de temps les écoulements les plus rébelles. CAPSULES au MATICO . e GRIMAULT & Cie: ne fatiguent pas l'estomac, comme le font toutes les capsules au copabu liquide et au cubèbe, et guérissent rapidement.

ASTHME CIGARETTES INDIENNES AU CANNABIS INDICA,

GRIMAULT & Cie. Pharmaciens a Paris.

Le plus efficace des moyens connus pour combatre l'Asthme, l'Oppression, la Toux Nerveuse. les Catarrhes, l'Insomnie. (2)

Dans toutes les Pharmacies. Grost Chez M M. Lyman.

MALADIES DES ENFANTS SIROP

GRIMAULT & CIE. Pharmaciens a Paris.

Depuis vingt-cinq annees ce medicament donne les resultats les plus remarquables dans les maladies des enfants, pour remplacer l'Huile de foie de morue et le sirop antiscor-

Il est souverain contre l'Engorgement et l'Inflammation des Glandes du Cou, les Gourmes et les diverses Eruptions de la Peau, de la Tête et du Visage. Il excite l'Appetit, tonifie les Tissus, combat la Paleur et la Mollesse des Chairs et rend aux enfants leur Vigueur et leur Gaieté naturelles. C'est un admirable medicament contre les Croûtes de Lait, et un excellent Depuratif.

Dans toutes les Pharmacies, Grout Che. 14. 14 Lyman, Sons & Co , Montreal,

TOUJOURS CHEZ

Geo. H. Rodgers & Cie.

L'amagasin encombré du matin au soir, et cette affluence est naturellement attri-buée à la modération des prix que l'on a jamais vus si bas en pleine saison du

TOUTES nos importations nouvelles sont sacrifiées en même temps que nos vieilles marchandises, car nous sommes déterminés à abandonner le commerce de détail.

M. Lachambre est toujours a notre service.

MAGASIN DE CHAUSSURES au No. 470 rue Principale.

MARCHANDISES SECHES ET HARDES-FAITES au No. 432, rue Principale.

GEO. H. RODGERS & CIE.

NAP. MICHON.



Coin des rues Fort et Graham, Winnipeg, (EN FACE DE L'HOTEL SYLVAIN,)

SE CHARGERA DE TOUT OUVRAGE QU'ON VOUDRA BIEN LUI CONFIER.

M. Michon sait une spécialité du peinturage des voitures de toutes sortes. TOUT OUVRAGE FAIT A PRIX REDUITS. PEINTURE GARANTIE.

AUTORISÉE PAR LA LÉGISLATURE. Etablie pour des fins d'utilité publique, telles que Centre d'Instruction et érection d'un grand édifice pour la Société St.-Jean-Baptiste de Montréal.

TIRAGES MENSUELS POUR L'ANNEE 1891 A PARTIR DU MOIS DE JANVIER :

14 Janvier, 11 Février, 11 Mars, 8 Avril, 13 Mai, 10 Juin, 8 Juillet, 12 Août, 9 Septembre, 14 Octobre, 11 Novembre, 9 Décembre. Onzieme Tirage Mensuel, 13 Mai 1891.

Onciono Titos	50 111	OHOU	019 10	and to		
	NOMENCLATURE DES LOTS					
3134 LOTS	1	Lot	valant	\$15,000-	\$15,00	
	1	46	46	5,000—	5,00	
Valant \$52,740	1	46	- 66	2,500-	2,50	
	1	46	. 66	1,250—	1,25	
	2	Lots	44	500-	1,00	
ODOC TOP	5	4.6	*6	250-	1,25	
GROS LOT	25	44	66	50 —	1,25	
	400	44	66	25—	2,50	
Valant \$15,000	200	66	66	15	3,00	
	500	44	66	10—	5,00	
	Lots A		App	proximatifs		
Le Billet, - \$1.00	100	46.	64	25—	2,50	
re niner - dinne	100	14	66	15—	1,50	
44 DILL 040		44	66	10-	1,00	
11 Billets pour \$10	999	66	46	5—	4,99	
II Dilloto pour Wio	999	46	- 44	5—	4,99	
	1					

L'OUEST.

3134 Lots valant - - \$52,740

S. E. LEFEBVRE,

81, RUE ST. JACQUES, MONTRÉAL, CANADA.

On fabrique des étoffes, tweeds, flannelles, draps de lits, couvertes de laine sans mélange, laine à tricotter, mitaines, bas, chaussettes, etc., etc.,

DE GROS ET DE DETAIL.

Nous aurons constamment toutes les marchandises plus haut mentionnées de notre propre fabrique, que nous détaillerons aux prix de fabrique. Nous invitons le public à venir nous faire une visite. Des échantillons et des listes de prix seront envoyés par la poste, sur demande.

ON CARDE DE LA LAINE A DEMANDE.

Les plus haut prix sont payés au comptant pour de la laine. On échange aussi des marchandises pour de la laine.

Demandez les circulaires.

la 20.8.90

La Cie. Manufacturiere de Laine de l'Ouest.

EN GARDEZ-VOUS A LA MAISON?

ALLEN'S LUNG BALSAM. AUCUN REMEDE N'EST MEILLEUR POUR TOUX, RHUMES, CROUP, CONSOMPTION, &C.

E. L. JOYAL,



Sellier et Harnacheur

(Porte voisine de MM. Richard & Cie.) HARNAIS ET SELLES DE TOUTES DESCRIPTIONS.

Gros Harnais pour la Ferme, de \$18.00 et plus. Harnais de Buggy, de \$10.00 et plus. Bourrure de Coton pour dedans de Collier, à \$1.25 la paire. Bourrures de Collier, de \$2.00 et plus. BRIDES, GUIDES, LICOUX, SANGLES POUR COUVERTES, SNAPS, ETRILLES,

BROSSES, FOUETS, ETC., AUX PLUS BAS PRIX. Toute commande sera exécutée avec promptitude et exactitude.

M. E. L. Joyal importe directement de Montréal, ce qui lui permet de vendre à bas 6m. 31.10,89 E. L. JOYAL.